



## L'Éducation : pour en finir avec l'enfermement dans l'échec

Affirmer que chacune et chacun est éduicable et que la coopération doit être au cœur des démarches d'éducation, revient à revendiquer une attitude éducative respectueuse et bienveillante à l'égard de toutes et tous. Cela est loin encore d'être le cas. Non que les éducateurs soient malveillants par rapport aux apprenants, mais parce que le système « sélectif » entraîne automatiquement une violence subie par toutes et tous, et particulièrement par celles et ceux qui sont systématiquement placés face à leur échec.

Cette caractéristique n'est pas propre au milieu scolaire. Elle se retrouve assez généralement. Elle se nourrit de l'esprit de confrontation, voire de compétition instauré entre les individus et que souvent les institutions éducatives valorisent, voire exacerbent. Il s'agit davantage d'être -de devenir- les meilleurs (par rapport aux autres) que de s'améliorer (par rapport à soi-même). Ce même phénomène de comparaison et de concurrence peut se retrouver en sport comme en activité artistique, en classe comme en situation de jeu. Elle conduit à l'individualisme, au chacun pour soi et à l'opposition avec les autres.

**Éduquer, c'est transformer les représentations.** L'action éducative doit donc être mobilisée pour agir contre cette approche individualiste, compétitive et concurrentielle. C'est un chantier en profondeur. Il nécessite une autre approche des individus et une nouvelle culture de l'évaluation.

Même si les formes éducatives les plus répandues s'adressent à des groupes, l'Éducation implique de gérer le rapport entre l'individu et le collectif et doit prendre en compte l'un et l'autre. On a d'un côté l'enfant, la ou le jeune, l'élève, l'apprenant et de l'autre, le groupe, l'équipe, la bande, la classe,... chacune, chacun étant « situé » dans ce collectif par rapport à des codes, des savoirs, des comportements...une norme. Celle-ci fait référence et met en évidence les différences, donc l'« a-normalité » de certaines ou de certains. Comme l'illustre le développement de l'accueil des personnes en situation de handicap, loin d'être un obstacle, la différence est une chance et

une richesse. C'est pourquoi **l'Éducation est inclusive**. Comme nous l'avons montré pour la société dans son ensemble, il s'agit ici aussi de concevoir que les « plans inclinés » pédagogiques et éducatifs sont utiles à tous. Ils permettent l'accès à celles et ceux qui sont le plus éloignés de la culture scolaire ou académique, mais sont également utiles aux autres, leur permettant d'aborder sous d'autres angles, de manière détournée, complémentaire, différenciée, ce qu'ils ne percevaient que d'une seule manière.

Encore faut-il que cette différence d'approche serve également de socle à la construction d'une évaluation positive. C'est-à-dire qu'elle permette de mettre en évidence les acquisitions et progressions de chacune et chacun, qu'elle rende compte des marches franchies, des compétences développées, moins par rapport aux autres qu'au regard d'une situation de départ ou du chemin parcouru.

### **Éduquer, c'est aider à s'élever.**

Or, on ne progresse pas lorsque l'on est confronté en permanence à ses difficultés, à ses échecs. Très vite d'ailleurs, il se transforme en échec général, le fait de ne pas avoir toutes les « capacités » se traduisant par celui d'être désigné comme un(e) ou un « incapable ». Cette discrimination conduit à la marginalisation. Rejeté, mis sur le banc de touche (au propre comme au figuré), l'exclu va encore davantage s'exclure, se réfugiant dans la fuite, l'appesantissement sur son échec, la provocation voire la violence. Cette perte de l'estime de soi conduit à l'incapacité d'exister normalement au sein du groupe. C'est un double échec : individuel et collectif.

Or, l'Éducation porte en elle l'ambition de libérer chacune, chacun des enfermements qui l'oppriment. À ce titre, elle se doit de permettre le développement de la confiance et de l'estime de soi. Son ambition et sa démarche visent à faire progresser. Elle doit donc mettre en évidence et valoriser les réussites, motiver d'autres réussites et tout mettre en œuvre pour éviter l'installation de l'échec plutôt que d'organiser la lutte contre, une fois qu'il est présent. Pour cela, les actions éducatives ne doivent pas être subordonnées à des démarches compétitives, à des classements, à des pratiques dévalorisantes, mais doivent donner à toutes et tous les possibilités de faire constamment des progrès et rompre avec les systèmes d'évaluation-sanction (dont les examens en contrôle terminal) pour adopter des méthodes d'évaluation continue et positive. Elle doit également prendre en compte les différentes formes « d'intelligence » et manières de percevoir, de réfléchir, de s'approprier les savoirs, diversifier les approches afin de ne pas reproduire indéfiniment les mêmes échecs. En diversifiant ses approches, l'Éducation offre la possibilité à toutes et tous de trouver la manière de comprendre, d'apprendre, de savoir. En ce sens, **l'Éducation est libératrice**.